

LA REPRESENTATION DE DIEU CHEZ LES ENFANTS. UNE APPROCHE THEORETIQUE

CAMELIA SOPONARU^{*}, MAGDALENA IORGA^{**}

RESUMÉE. La recherche de l'image de Dieu à travers les dessins des enfants a été introduite en 1944 par Harms. Il a mis en exergue le facteur cognitif. Plus tard, en 1996, Hanisch a mis l'accent sur l'éducation religieuse. En 1999, Landy a évoqué le facteur culturel et en 2000, Klein a mis l'accent sur les différences des genres. Enfin, en 2009, Brandt et ses collaborateurs ont proposé une recherche de l'image de Dieu chez les enfants en tenant compte de ces quatre facteurs énoncés ci-dessus. Les principaux axes de cet article seront: l'introduction de la psychologie sociale du développement cognitif; la présentation des caractéristiques cognitives chez les enfants par la prise en compte de l'évolution du dessin chez l'enfant; l'analyse des étapes du développement religieux et les premières recherches sur l'image de Dieu chez l'enfant.

Mots clés : *Dieu, développement cognitif, enfants, religion.*

ABSTRACT. The search for the image of God through the children's drawings was introduced in 1944 by Harms. He highlighted the cognitive factor. Later, in 1996, Hanisch focused on religious education. In 1999, Landy spoke of the cultural factor and 2000, Klein focused on gender differences. Finally, in 2009, Brandt and colleagues proposed a search for the image of God in children taking into account the four factors set out above. The main focus of this article will be the introduction of social psychology of cognitive development; the presentation of the cognitive characteristics of children by taking into account the evolution of the drawing in children; analysis of the stages of religious development and early research on the image of God in children.

Keywords: *God, cognitive development, children, religion.*

La provocation de la psychologie sociale du développement cognitif

Emergée autour des années 70, la psychologie sociale du développement cognitif, l'axe théorique de cette recherche, a comme objet d'étude la construction sociale des représentations. Ce modèle explicatif intègre les variables sociales, en

^{*} PhD lecturer, „Al.I. Cuza” University of Iasi, Romania, email: puzdriac@yahoo.com

^{**} PhD lecturer, University of Medicine and Pharmacy “Gr.T. Popa”, Iasi, magdaiorga@yahoo.com

tant qu'éléments constitutifs et les variables psychologiques, dans un schéma où on associe le sujet individuel et l'autre (les autres) et les objets. Le but des recherches menées dans le domaine de la psychologie sociale du développement est de montrer comment les enfants s'approprient, de manière progressive, les connaissances basiques de leur milieu social, ainsi que les mécanismes à travers lesquels les facteurs sociaux concourent à modeler leur processus cognitif.

L'enfant devient, dès sa naissance, un être social. Ses premiers contacts avec le milieu sont notamment de nature sociale que physique ; ses capacités données (de se nourrir, de pleurer, de réclamer et de sentir un contact physique) préparent le terrain de ses futures interactions avec les autres. Même si la conscience de l'existence de divers phénomènes sociaux n'apparaît que graduellement, durant l'âge de l'enfance et de l'adolescence, et parfois durant la vie d'adulte, la petite enfance représente toutefois la période cruciale dans l'élaboration des connaissances et des règles sociales. L'évolution considérable du mécanisme cognitif de l'enfant entraîne également l'évolution significative de la compréhension du monde social, malgré le fait que l'évolution de la cognition sociale ne se réalise pas selon les mêmes règles de la cognition du monde physique, non-social.

Flavell^{1,2} propose un modèle de la construction de la réflexion sociale fondé sur trois concepts: l'existence, le besoin et l'inférence. Ce modèle permet d'identifier les grandes lignes du développement de la cognition sociale chez l'enfant. Dans un premier temps, il s'agit du développement de la connaissance et de la conscience de la grande diversité d'objets sociocognitifs auxquels nous pouvons réfléchir (l'existence). Ensuite, il est nécessaire un nouveau progrès cognitif pour connaître « pourquoi » et « quand » est utile de faire une inférence sociale (le besoin). Il est nécessaire également d'acquérir des habilités cognitives pertinentes pour interpréter le sens des comportements sociaux (l'inférence). La capacité opératoire et la quantité d'information disponible constituent deux éléments indispensables de la qualité des interférences ; et l'accomplissement de l'interférence ne développe pas automatiquement la présence de l'existence et du besoin.

Le développement des habilités de communication procure à l'enfant une force d'expression de plus en plus différenciée des sentiments, des désirs, des besoins, etc. Au centre de son évolution sociale se retrouve le processus fondamental de faire la différence : entre soi-même et les autres, entre les êtres humains et les objets physiques, entre les personnes connues et les inconnus, etc. La capacité de différencier constitue le support de la construction de la vie sociale, et ce processus continue tout au long du développement de l'être humain.

¹ Flavell J., *Cognitive development*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall. 1985

² Flavell J., Green F.L., Flavell, E.R., "Young children's ability to differentiate appearance-reality" in *Child Development*, nr. 60, (1989), pp.201-213

LES ETAPES DU DEVELOPPEMENT RELIGIEUX

L'étude la plus connue concernant le développement de la foi chez les individus au cours de leur vie est celle de Fowler, qui a réalisé un nombre de 359 entretiens avec des personnes de tous les âges. Fowler a précisé que les caractéristiques du développement de la foi religieuse s'organisent, au cours de la vie humaine, en six étapes³:

1. *la foi intuitive projective*, correspond à la petite enfance ;
2. *la foi mythique littérale*, concerne les enfants en âge scolaire ; ceux-ci font recours à des histoires et à des mythes pour se représenter le divin ;
3. *la foi synthétique conventionnelle*, se manifeste vers l'adolescence. Cette foi serait comparable à une idéologie et pourrait influencer la construction même de l'identité de l'adolescent ;
4. *la foi individualisante réflexive de l'âge adulte*, représente notamment une représentation du monde, en perdant ainsi son caractère d'idéologie ;
5. *la foi conjonctive*, naît en rapport avec le milieu de vie. La personne parvient à intégrer une sorte de souplesse dans la manière de se consolider elle-même en relation avec l'autre ;
6. *la foi universelle*, ne touche que très peu de personnes adultes. Elle serait caractérisée par une communion totale avec Dieu et un grand amour pour l'autre.

En visant la relation de la personne avec le divin ainsi que son impact sur le développement moral de l'individu, en 1991, Oser, Gmünder et Ridez ont interprété les six étapes énumérées ci-dessus en employant la méthode des dilemmes courantes. Le résultat de leur recherche, porté sur une population européenne, se résume ainsi^{4,5}:

1. « Deus ex machina » - Dieu est tout puissant, et l'enfant invoque la dépendance au divin ;
2. « do ut des » - c'est le stade du marchandage ; l'enfant cherche à influencer la volonté de Dieu par un culte de la prière ;
3. « le déisme » - c'est le stade de l'autonomie ; une personne qui atteint ce stade pense qu'il est impossible d'exercer une influence sur Dieu ;

³ Fowler, J.W. *Stages of faith*, San Francisco: Harper & Row, 1981

⁴ Oser, F., Gmünder, P. & Ridez, *L'homme, son développement religieux : Etude de structuralisme génétique*. Paris : Cerf., 1991

⁵ Oser, Fritz K., Scarlett, W. George & Bucher, Anton, "Religious and spiritual development throughout the life span". In William Damon et Richard M. Lerner (Eds.). *Handbook of child psychology: theoretical models of human development* (pp. 942-998). New York: John Wiley & Sons, 2006

4. « le plan du salut » - la personne demeure responsable de ses actes et Dieu pourrait uniquement donner un sens à l'événement qui va lui arriver ;
5. « l'intersubjectivité » - la personne vit en communion avec Dieu ;
6. « la solidarité universelle » - la transcendance et l'immanence se compénètrent et rendent ainsi possible une solidarité universelle.

Les trois premières étapes correspondent à celles du développement cognitif de l'enfant, et elles pourraient être regardées comme de véritables stades dans le sens habituel en psychologie génétique. En revanche, les trois dernières étapes, concernent des personnes adultes, étant ainsi susceptibles d'être remises en question, notamment du fait que l'on juge certains traits comme caractéristiques d'un « stade final », un modèle d'aboutissement vers lequel convergeraient les développements individuels⁶.

Les études menées par Paul Gmünder en 1991 démontrent que la personne croyante franchit diverses étapes dans le développement de sa foi en Dieu. Selon l'âge, les étapes présentées ne sont pas franchies automatiquement. Il arrive que certaines personnes progressent dans leur vie spirituelle parfois de manière très rapide; en revanche, d'autres personnes parviennent à l'âge adulte avec une foi infantile. À chaque stade du développement religieux, nous pourrions identifier une image ou un visage de Dieu qui influence l'acte de l'écoute.

Nous analysons ensuite les différents visages de Dieu dans la perspective de Gmünder⁷ :

1. *Dieu marionnettiste* (correspond à l'âge de 6 à 8 ans). Les enfants conçoivent Dieu comme celui qui nous protège, qui nous apporte la santé ou la maladie, la joie ou le désespoir, les épreuves ou le succès. Il faudrait accomplir sans cesse sa volonté par peur de briser notre relation avec Lui. C'est le Dieu marionnettiste qui nous manipule comme des marionnettes. On risque ainsi de pratiquer l'écoute de la peur!
2. *Dieu donnant-donnant* (correspond à l'âge de 9 à 11 ans). Les enfants comprennent qu'on pourrait influencer la volonté de Dieu par des prières, par des sacrifices et par l'obéissance de règles religieuses. A condition qu'on se soucie de Dieu et qu'on surmonte toutes les épreuves qu'il nous envoie, il nous chérira comme un père aimant et confiant; nous connaissons ainsi le bonheur, la santé et le succès. Dans cette interprétation on essaie d'acheter Dieu.

⁶ Brandt P.-Y., Kagata Spitteler Y., Gillieron Paléologue C., "La représentation de Dieu : Comment les enfants japonais dessinent Dieu", in *Archives de Psychologie*, 74 (290-291), (2009), pp. 171-203

⁷ Oser, F., Gmünder, P. & Ridez, *op.cit.*, 1991

3. *Dieu lointain*. L'image de Dieu lointain pourrait surgir à partir de l'âge de 12 à 14 ans. Nous supposons qu'à cet âge-là nous sommes entièrement responsables de notre propre vie et de tout ce qui nous entoure. La liberté, le sens des événements, l'espérance sont des données qui dépendent de notre décision personnelle. En revanche, Dieu représente une donnée en dehors de l'agir humain. Autrement dit, l'être humain et Dieu sont très séparés; ce sont deux entités sans relation aucune. L'écoute est alors en panne.
4. *Dieu présent dans le dialogue interpersonnel*. Ce n'est que vers l'âge de 15 à 17 ans, la période au cours de laquelle la « gang » est importante, qu'on vit une ouverture vers Dieu, grâce à l'expérience des relations plus authentiques avec les autres. C'est l'apprentissage des relations d'amitié ou d'amour. Dans le dialogue interpersonnel, on fait l'expérience d'un Dieu qui nous fait signe à travers l'autre. C'est l'étape de la vie où les jeunes apprennent à faire confiance et à trouver un juste équilibre entre s'exprimer et écouter.
5. *Dieu co-créateur*. C'est idéalement à l'âge adulte qu'on puisse découvrir le visage de Dieu co-créateur. On devient adulte dans la foi, en développant une relation personnelle avec Dieu, marquée par l'écoute et par la parole. On partage ainsi avec Dieu ses joies et ses peines. De même, on écoute ce qu'il pourrait nous inspirer pour trouver ainsi des solutions et faire face aux défis de la vie. Dieu n'est plus celui qui est la cause de tout et qui nous manipule comme des marionnettes. Au contraire, Dieu nous crée à son image en faisant de nous des êtres capables de créer à leur tour. Avec Dieu, nous sommes co-créateurs, car nous faisons des choix libres pour construire un monde meilleur.

En 1964 Goldman, intéressé plus particulièrement par les enfants, décrit trois périodes dans le développement du concept de Dieu chez eux, au moyen d'un test élaboré à partir d'histoires tirées de la Bible, ainsi que de dessins recueillis auprès des enfants et des adolescents. Il démontre que, chez les enfants chrétiens âgés de cinq à neuf ans, Dieu est un personnage anthropomorphe, qui possède des pouvoirs magiques et qui vit au ciel. Lors de cette première période, il est parfois difficile de faire une distinction nette entre Dieu et Jésus. Goldman situe une deuxième période entre neuf et douze ans, où les enfants considèrent Dieu comme une personne ayant des attributs surnaturels, pouvant faire ce que les êtres humains ne le peuvent pas ; par exemple Dieu entend toutes les pensées des gens. Dans la troisième période, qui concerne les enfants âgés de plus de treize ans, Dieu est représenté dans des termes symboliques et abstraits⁸.

⁸ Goldman, R., "Researches in religions thinking" in *Educational Research*, no 6, (1964), pp 139-145

En 1984, Nye et Carlson réalisent leurs travaux en partant des théories du développement cognitif élaborées par Piaget⁹. Ils ont interrogé 180 enfants âgés de cinq à seize ans, appartenant à trois religions ou confessions différentes (protestante, catholique et juive) et qui suivaient un enseignement religieux. Les expérimentateurs ont leur posé des questions sur Dieu, sur son apparence, sur son habitat, sur sa famille, etc. Les réponses des enfants ont été classées sur la base de leur degré d'abstraction, avec deux niveaux : le niveau *concret* (représenté par des réponses telles que « cheveux bruns, yeux bleus ») et le niveau *abstrait* (« personne ne sait, personne ne l'a jamais vu »). Les auteurs ont conclu ainsi que le niveau d'abstraction des réponses des enfants augmente en général avec l'âge.

LES PREMIERES RECHERCHES SUR L'IMAGE DE DIEU CHEZ L'ENFANT ET LES RECHERCHES ACTUELLES

L'image de Dieu représente l'un des items culturels les plus stables, tant au niveau individuel que collectif. Elle sert en tant que modèle et source d'informations, ainsi que d'instrument de régularisation et d'organisation de la conduite.

A l'heure actuelle les recherches effectuées sur les représentations de Dieu sont fort variées d'un point de vue méthodologique, mais, de façon globale, elles s'appuient sur les méthodes verbales : des questionnaires, des entretiens, des listes d'adjectifs pour décrire Dieu, des associations libres, etc. Les images picturales de Dieu ont fait l'objet d'un nombre assez limité de recherches psychologiques. L'emploi des dessins dans la représentation de Dieu trouve ses origines aux Etats Unies où en 1944 Ernest Harms recueille les dessins à plus de 5000 enfants âgés de trois à quatorze ans.¹⁰ A partir de ces dessins il établit les stades du développement religieux.

Harms a donné comme consigne aux enfants de dessiner Dieu, soit l'être le plus important qui existe. Les données recueillies représentent des dessins appartenant à 800 enfants âgés de trois à six ans, à 800 enfants âgés de sept à douze ans et à plus de 4000 enfants âgés de plus de douze ans. A ces trois groupes d'âge correspondent autant de stades du développement religieux. Dans le premier stade, « le stade du conte de fées », on observe une très grande uniformité de dessins. Très souvent, Dieu est représenté par un portrait de roi ou de père, vivant dans une maison qui se trouve sur un nuage. Dans le deuxième stade, « le stade réaliste », les enfants dessinent un portrait de Dieu moins fantaisiste et plus sobre. On remarque une apparition des symboles religieux, la croix par exemple. Dieu est représenté

⁹ Nye, C.W. & Carlson, J.S., "The development of the concept of God in children" in *Journal of Genetic Psychology*, 145(1), (1984), pp. 37-142

¹⁰ Harms, H., "The development of religious experience in children" in *American Journal of Sociology*, no. 50, (1944), pp.112-122

par une figure humaine, par exemple un père, mais il est également représenté par des images d'ange. Le troisième stade est appelé « le stade individualiste ». On observe ici une plus grande variété de dessins. Les images sont créatives, mystiques et abstraites. En effet, les enfants sont en capacité de lier la représentation de Dieu à leur propre histoire et leurs images deviennent ainsi beaucoup plus personnelles.

En 1996, juste après la chute du Mur de Berlin, Helmut Hanisch reprend la technique du dessin pour étudier les représentations de Dieu auprès de deux mille enfants allemands âgés de 7 à 16 ans¹¹. Hanisch, constate avec étonnement qu'il y a davantage de représentations anthropomorphiques de Dieu parmi les enfants qui proviennent de l'Allemagne postcommuniste que de ceux qui proviennent de l'Allemagne de l'Ouest. Selon Barret l'éducation religieuse dans les écoles de l'Allemagne de l'Ouest diminue les représentations de Dieu, en l'associant à un prototype d'agent international qui est celui de l'être humain - Barrett, 2001). Il saisit cette occasion historique pour comparer les représentations des enfants qui ont évolué dans un environnement religieux et idéologique très différent, dans l'Allemagne de l'Est (ex RDA) et dans l'Allemagne de l'Ouest. Les résultats de son étude lui permettent de conclure à une différence, au niveau du développement des images de Dieu, entre les enfants qui ont reçu un enseignement religieux et ceux qui n'en ont pas eu. A Leipzig, la grande majorité d'enfants âgés de plus de 12 ans n'avaient pas reçu d'éducation religieuse et dessinaient un Dieu anthropomorphique comme le font les enfants en bas âge. Selon Brandt 90% de représentations anthropomorphiques appartiennent aux enfants âgés de moins de douze ans et plus de 75% aux enfants âgés de douze à seize ans.

Les études menées par les Harms et Hanisch montrent que la représentation de Dieu varie selon l'âge des enfants, et également que le passage d'une image anthropomorphique à une image non anthropomorphique ne dépend pas uniquement de l'âge des sujets.

Pitts a étudié l'impact des différentes dénominations chrétiennes sur le type d'image de Dieu. Il a découvert que les enfants issus de familles Mormones dessinent davantage d'images anthropomorphes de Dieu, tandis que les enfants appartenant à l'Eglise luthérienne et catholique produisent plus d'images inspirées par la Bible ou encore de différents symboles religieux conventionnels pour leur milieu. Les images les plus abstraites de Dieu ont été produites par des enfants issus du milieu unitarien. Ladd & McIntosh n'ont pas trouvé de différences significatives dans l'utilisation de symboles pour exprimer l'idée de Dieu chez les enfants issus de huit dénominations chrétiennes. En ce qui concerne le facteur de l'âge, on observe la même tendance développementale¹².

¹¹ Hanisch, H., *Die zeichnerische Entwicklung des Gottesbildes bei Kindern und Jugendlichen*. Stuttgart/Leipzig: Calwer/Evangelische Verlagsanstalt, 1996

¹² Ladd, K. L. & McIntosh, D. N., *Meaning, God, and prayer: Physical and metaphysical aspects of social support*. *Mental Health, Religion and Culture*, 11, 2008, pp. 23-38

Robert Landy, psychotérapeute américain, dans son livre *How we see God and why it matters* paru en 1999 a recueilli 700 représentations du divin dessinées par des enfants du monde entier, âgés de quatre à douze ans. L'auteur n'a malheureusement pas précisé la méthodologie utilisée, mais son étude avait été menée pour montrer la façon dont les enfants de tous les continents se représentaient Dieu selon leur appartenance culturelle.

En revanche, Deconchy a utilisé des associations libres (verbales) pour étudier l'image de Dieu chez les enfants catholiques¹³. Le chercheur a constaté que les enfants de moins de onze ans apportent des associations anthropomorphes tandis que les enfants plus âgés utilisent des associations plus abstraites et plus vagues. Barrett et Keil (1996) ont montré dans leur étude que même les adultes utilisent implicitement un concept anthropomorphe de Dieu bien qu'ils connaissent et expriment un autre concept de Dieu théologiquement plus correct¹⁴.

En 2009, Brandt et ses collaborateurs ont proposé une recherche de l'image de Dieu chez les enfants, afin de valoriser les résultats proposés par les travaux précédents. Ainsi, ils ont repris le recueil des dessins qui représentaient Dieu, réalisés par des enfants japonais. Ils ont mis en exergue les quatre facteurs qui déterminent la représentation de Dieu: le facteur de développement, le genre de l'enfant, le facteur culturel ainsi que l'éducation religieuse. Ensuite, l'équipe du Professeur Brandt a décidé de recueillir des dessins réalisés par des enfants appartenant à un autre contexte culturel: la Suisse, la Russie (Saint-Pétersbourg et la Sibérie, la Bouriatie), le Japon.

En 2009 Brandt et all ont étudié l'influence de la culture sur la représentation de Dieu chez les enfants japonais, âgés de 7 à 14 ans, qui suivaient leurs études dans des écoles bouddhistes ou publiques¹⁵. Les chercheurs ont découvert, comme dans l'étude de Hanisch, que l'éducation religieuse (le bouddhisme), favorise la production des représentations non anthropomorphiques chez les enfants plus âgés.

Le premier ouvrage publié en 2010 par l'équipe ISSCR a eu comme point de départ cette base de données et a mis en exergue l'influence de ces quatre facteurs évoqués auparavant. La stratégie des enfants appartenant à un certain contexte culturel s'accorde avec les modalités de représentation prêtées à d'autres contextes très différents. Un travail de comparaison de cette base de données est en cours. Les résultats partiels de l'analyse de ces dessins, réalisée par plus de 100 descripteurs qui

¹³ Deconchy, Jean-Pierre, *Structure génétique de l'idée de Dieu chez des catholiques français: garçons et filles de 8 à 16 ans*. Bruxelles, Lumen Vitae, 1967

¹⁴ Barrett, J. L. & Keil, F. C., "Conceptualizing a nonnatural entity; anthropomorphism in God concepts" in *Cognitive Psychology*, 31, (1996), pp. 219-247

¹⁵ Brandt P.-Y., Kagata Spitteler Y., Gillieron Paléologue C., "La représentation de Dieu: Comment les enfants japonais dessinent Dieu", in *Archives de Psychologie*, 74 (290-291), (2009), pp. 171-203

emploient la méthode statistique, ont été présentés en août 2010, à la Conférence Internationale à Bari. Afin de réaliser une analyse numérisée de ces données, cette base fait dorénavant partie d'Unil-Project « Digital Humanities ».

CONCLUSION

Même si les enfants font partie d'une communauté religieuse ou d'une communauté ou les représentations du Dieu ne sont pas valorisées, il est évident que les enfants ont des idées sur liées a Dieu et qui résultent de leur relations avec les parents¹⁶. La relation enfant-parent est la clé qui détermine les enfants d'avoir une image se Dieu caresseur, puissant, amoureux ou un Dieu qui puni ou distant.

Les besoins spirituels des enfants sont bien attachés aux besoins socio-émotionnels (amour, confiance, etc.) qui constituent la base d'un attachement qui conforte l'enfant et qui lui assure le bon développement de la personnalité.

REFERENCES

- Barrett, J.L., "Do children experience God as adults do? in J.Andresen (Ed.), *Religion in mind : Cognitive perspectives on religious belief, ritual and experience*, pp.173-190. Cambridge: University Press, 2001
- Barrett, J. L. & Keil, F. C., "Conceptualizing a nonnatural entity; anthropomorphism in God concepts" in *Cognitive Psychology*, 31, (1996), pp. 219-247
- Boyatzis, C.J., "Religious and Spiritual Development in Childhood" in *The Handbook of Spiritual Development in Childhood and Adolescence*, edited by R.F. Paloutyian, C.L. Park, The Guilford Press, 2005
- Brandt P.-Y., Kagata Spitteler Y., Gillieron Paléologue C., "La représentation de Dieu : Comment les enfants japonais dessinent Dieu", in *Archives de Psychologie*, 74 (290-291), (2009), pp. 171-203
- Brandt, P.-Y., "Un visage m'appelle" in *Revue de Théologie et Philosophie*, 134, (2002), pp. 49-71
- Deconchy, Jean-Pierre, *Structure génétique de l'idée de Dieu chez des catholiques français : garçons et filles de 8 à 16 ans*. Bruxelles, Lumen Vitae, 1967
- Fowler, J.W., *Stages of faith*. San Francisco: Harper & Row, 1981
- Flavell J., *Cognitive development*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall. 1985
- Flavell J., Green F.L., Flavell, E.R., "Young children's ability to differentiate appearance-reality" in *Child Development*, nr. 60, (1989), pp.201-213

¹⁶ Roehlkepartain, E.C., King Wagener L., Benson P.L., P.E., *The Handbook of Spiritual Development in Childhood and Adolescence*, Sage Publication, 2005, pp.200-201

- Goldman, R., "Researches in religions thinking" in *Educational Research*, no 6, (1964), pp 139-145.
- Hanisch, H., *Die zeichnerische Entwicklung des Gottesbildes bei Kindern und Jugendlichen*. Stuttgart/Leipzig: Calwer/Evangelische Verlagsanstalt, 1996
- Harms, H., "The development of religious experience in children" in *American Journal of Sociology*, no. 50, (1944), pp.112-122
- Heider, F. & Simmel, M., "An experimental study of apparent behavior" in *American Journal of Psychology*, 57 (1944), pp. 243-259
- Ladd, K. L. & McIntosh, D. N., Meaning, God, and prayer: Physical and metaphysical aspects of social support. *Mental Health, Religion and Culture*, 11, 2008, pp. 23-38
- Landy, R.J., *How we see God and why it matters: A multicultural view through children's drawing and stories*. Springfield, IL: Charles Thomas, 2001
- Muller, R. & Goldberg, S., "Why William doesn't want a doll: Preschoolers expectations of adult behavior towards girls and boys" in *Merrill Palmer Quarterly*, 26, (1980), pp. 259-269
- Nye, C.W. & Carlson, J.S., "The development of the concept of God in children" in *Journal of Genetic Psychology*, 145(1), (1984), pp. 37-142
- Oser, F., Gmünder, P. & Ridez, *L'homme, son développement religieux : Etude de structuralisme génétique*. Paris : Cerf.,1991
- Oser, Fritz K., Scarlett, W. George & Bucher, Anton, "Religious and spiritual development throughout the life span". In William Damon et Richard M. Lerner (Eds.). *Handbook of child psychology: theoretical models of human development* (pp. 942-998). New York : John Wiley & Sons, 2006
- Osterrieth P., *Introduction à la psychologie de l'enfant*, Paris, P.U.F. 1966
- Osterrieth P., "L'étude du dessin enfantin", in Gratiot-Alphandéry H. et Zazzo R., *Traité de psychologie de l'enfant*, Paris, P.U.F. 1976
- Piaget, J, Weil A.M., "Le développement chez l'enfant de l'idée de patrie et de la relation avec l'étranger" in *Bulletin International des Sciences Sociales*, Paris, 1951, pp. 605-621
- Roehlkepartain, E.C., King Wagener L., Benson P.L., P.E., *The Handbook of Spiritual Development in Childhood and Adolescence*, Sage Publication, 2005